



Laurent
Médicis



Chansons
de Carnaval



LA VOCATION DE L'ARBRE D'OR

est de partager ses intérêts avec les lecteurs, son admiration pour les grands textes nourrissants du passé et celle aussi pour l'œuvre de contemporains majeurs qui seront probablement davantage appréciés demain qu'aujourd'hui.

La belle littérature, les outils de développement personnel, d'identité et de progrès, on les trouvera donc au catalogue de l'Arbre d'Or à des prix résolument bas pour la qualité offerte.

LES DROITS DES AUTEURS

Cet e-book est sous la protection de la loi fédérale suisse sur le droit d'auteur et les droits voisins (art. 2, al. 2 tit. a, LDA). Il est également protégé par les traités internationaux sur la propriété industrielle.

Comme un livre papier, le présent fichier et son image de couverture sont sous copyright, vous ne devez en aucune façon les modifier, les utiliser ou les diffuser sans l'accord des ayant-droits. Obtenir ce fichier autrement que suite à un téléchargement après paiement sur le site est un délit.

Transmettre ce fichier encodé sur un autre ordinateur que celui avec lequel il a été payé et téléchargé peut occasionner des dommages informatiques susceptibles d'engager votre responsabilité civile.

Ne diffusez pas votre copie mais, au contraire, quand un titre vous a plu, encouragez-en l'achat : vous contribuerez à ce que les auteurs vous réservent à l'avenir le meilleur de leur production, parce qu'ils auront confiance en vous.

Laurent Médicis

Chansons de Carnaval

Texte traduit et annoté par
André Chastel



© Arbre d'Or, septembre 2001
<http://www.arbredor.com>

Tous droits réservés pour tous pays.

CHANSONS DE CARNAVAL

I. Chanson des Pains d'Épices¹

1 Macarons, mesdames, et pains d'épices !
Si vous en désirez, les nôtres sont exquis.

Point besoin d'apprendre à les faire,
C'est temps perdu, et donc grand dommage
5 Celui qui perd son temps comme beaucoup le font ;
En vient fatalement à faire de petits pots².

A votre moment, faites vos affaires,
Sans penser aux empêchements, aux embarras.
Qui n'en a le moyen, l'obtienne du voisin,
10 Les bons voisins se prêtent l'un à l'autre.

Ce métier est affaire de garçons,
Nos pains d'épices sont bons et c'est assez
N'attendez pas que d'autres vous les donnent,
Il faut jouer et dépenser de beaux écus.

¹ Pour une raison sans doute humoristique qui nous échappe, en dépit des explications des trois premières strophes, les « pains d'épices » ne fournissent pas le thème de la chanson, et sont remplacés par une évocation obscène et animée des jeux de cartes. La « bassette » v. 15, le « flux » v. 35, vieille dénomination toute prête pour l'équivoque, le brelan (« *traï* ») v. 43, le pinçon v. 43 et la droite, v. 44, sont des jeux de cartes. D'autres expressions concernent les mises et les diverses opérations d'une partie passionnée. Les mimiques du jeu, vigoureusement évoquées, soulignent le double sens de la chanson qui s'achève sur une vigoureuse indication.

² L'expression sans doute proverbiale signifie « être dans la misère ».

CHANSONS DE CARNAVAL

- 15 Sans cartes, nous jouons à la bassette,
Il faut que l'un lève et que l'autre mette,
Puis de temps en temps on bat les cartes.
Tâche d'en profiter, si tu devines.
- Tu demandes « sans homme », « dessous » ou « dessus »,
- 20 En te consumant de la tête aux pieds,
Jusqu'à ce que ça vienne, et, quand c'est là tu vois
D'étranges têtes, et miaulements de chats.
- Celui qui est dessous se fâche,
Se tortille en faisant une face de singe ;
- 25 A lui d'émettre : roulant les yeux, il geint,
Et les pauvres petits en viennent à pleurer.
- Celui qui gagne, saute de volupté,
Se moque en ricanant, et se secoue.
Croire à la fortune est folie ;
- 30 Attend qu'elle se soumette et se penche.
- Ce jeu de « bassette » est expéditif,
Il se pratique debout et partout :
Il n'a que le défaut de peu durer,
Mais y aille souvent qui n'a que petits verres.
- 35 Il y a le « flux » qui est un jeu maudit.
Qui voudrait en sortir propre,
Doit y aller doucement, avec de petites relances serrées,
Mais aujourd'hui, même les paysans savent le faire.
- Celui qui met tout son bien sur une mise,
- 40 Est mal en point quand vient le « flux » ;

CHANSONS DE CARNAVAL

Si tu le voyais, il a l'air d'un blessé ;
Maudit soit Sforzo Bettini³.

Le « breelan » est un mauvais jeu, couramment l'on pratique
Le « pinçon », la « droite » ne nuit à personne ;
45 Qui a les cartes en mains fait à son gré,
S'il est fourni de sous et de florins.

Si vous voulez jouer, selon nos conseils,
Nous serons contents de mettre notre mise
Tout à la fois, au milieu de la vôtre,
50 Et même nos caisses avec les pains d'épices.

³ Allusion inintelligible à un contemporain.

CHANSONS DE CARNAVAL

II. Chanson des Parfums⁴

1 C'est nous, les galants de Valence,
Venus ici d'aventure,
Mais déjà saisis par l'amour
Des dames de Florence.

Fort aimables et belles
Sont femmes de chez nous ;
Mais vous les passez de loin
D'après votre seul visage.
Car d'amour vous accompagnez

10 Votre grande beauté ;
Si vous n'êtes pas amoureuses,
Il vaudrait mieux s'en passer.

Nous avons de petits flacons
Longs d'une bonne paume ;
15 Que l'on dise : « C'est tromperie »,
Et nous vous les mettrons en main.
Nous les plantons droit où il faut ;
Ils ont un feu qui brûle à la pointe,
D'où se répand peu à peu
20 Doux parfum d'un grand pouvoir.

⁴ Les équivoques un peu longues de cette chanson sont placées dans la bouche de marchands espagnols qui semblent avoir eu un monopole d'huiles odoriférantes et de parfums.

CHANSONS DE CARNAVAL

- Nous allons parler de l'huile :
Elle a odeur et vertu telle
Qu'elle agite autrui
De la tête aux pieds.
- 25 L'huile est une chose sainte,
Distillée dans le bon vase ;
Elle en sort goutte à goutte,
Plus active, si c'est plus dur.
- L'huile guérit toute douleur,
30 Et réduit toute dureté ;
Elle absorbe toute humeur,
Ôte la fièvre du membre
Car la douceur le pénètre
D'autant plus qu'on frotte fort ;
- 35 Si vous avez frissons et tremblements
Avec l'huile, ils passeront.
- Nous avons un bon savon
Qui fait beaucoup de mousse,
Frottez un moment au bon endroit ;
- 40 Plus vous frottez, plus il en vient.
Vous est-il jamais arrivé,
Mesdames, d'avoir des bagues serrées,
Un va-et-vient de savon
Pique un peu, mais... patience !
- 45 Mesdames, notre bien est vôtre.
Si l'amour vous fait brûler,
C'est nous qui fournirons l'huile,
Nous vous oindrons à nos frais ;
Nous avons huile du pays,
- 50 Mûrier, oranger, manguier ;

CHANSONS DE CARNAVAL

Si vous voulez, essayons,
Faites-en l'expérience.

CHANSONS DE CARNAVAL

III. Chanson des Gaufres⁵

1 Nous sommes de jeunes maîtres très experts,
Mesdames, vous allez l'entendre, dans l'art des gaufres.

En ce carnaval, nous avons quitté
La boutique, ou plutôt on nous en a chassés ;

5 Les gaufres étaient à peine faites
Que nous, gourmands, les mangions toutes.

Nous cherchons, mesdames, une place
Pour passer ce carnaval ;
Mais sans femmes, on peut faire un péché,

10 Nous vous dirons comment on les fait bonnes.

Dans un récipient, mettez de l'eau, de la farine,
Tant qu'il en va, et remuez jusqu'au bout.
Cela fait, la pâte a l'air d'une pommade,
Une eau de macaroni.

15 Pour ne pas se fatiguer à remuer,
Qu'on le fasse du bras droit et non du gauche
Puis qu'on y jette un sucre doux et blanc,
Sans cesser de le remuer.

⁵ Cette chanson n'est guère qu'une longue recette culinaire, mais il ne faut pas s'y tromper : la pâte et le moule signifient tout autre chose, et peut-être « oublies » au lieu de gaufres le ferait mieux saisir. On peut supposer que le char distribuait en chantant les gaufres à la foule.

CHANSONS DE CARNAVAL

- Il faut, en remuant, prendre soin
20 Même en battant fort, de n'en pas faire sauter.
Le mélange fait, goûtez-le du doigt,
S'il vous paraît bon, mettez les moules au feu.
- Chauffez-les bien, et, s'il y a un moule neuf,
Il est bon d'aller doux et de beaucoup graisser ;
25 Mettez-y d'abord peu de pâte et essayez
De voir s'il la moule bien.
- Mais si le moule est vieux et usagé,
On peut mettre autant qu'on veut de pâte prête,
Car il peut en recevoir un seau ;
30 Et les louches de Bologne sont bonnes.
- Quand vous mettez la pâte dans les moules
Et qu'elle frit, tenez serrées les branches,
Agitez le moule et secouez, pour qu'elle se loge,
Retournez-le et elles seront cuites à point.
- 35 Le surplus de pâte déborde souvent
Et sort par les fentes, mais c'est l'habitude.
Quand il semble qu'elle est assez faite,
Ouvrez le moule et sortez-en les gaufres...
- En restant trop, elle s'affaisse sans se gonfler,
40 Si elles sont bien graissées, elles sortent toutes seules,
Il est facile de les retirer alors
Encore chaudes ; mettez-les sur un linge blanc.
Prenez un grattoir ou un chiffon dur
Et nettoyez bien chaque coin ;
45 Le moule est comme un museau de brochet,
Et retient dans ses fentes la pâte qu'on y met.

CHANSONS DE CARNAVAL

La gaufre doit grossir d'un tiers ou davantage,
Les parties en proportion :
Pour les faire, on doit être au moins deux,
50 Que l'un tienne, et l'autre mette, elles seront bonnes.

Bien cuites, colorées et rouges,
Elles sont belles, et on peut en manger à sa faim,
Car, si elles ont l'air imposantes et grosses,
En les serrant, elles ne sont plus que petite bouchée.

55 Mesdames, vous tiendrez et nous mettrons,
Si nous mettons trop fort ou trop doux,
Prenez vous-même en main le manche de la louche,
Et mettez, vous, pourvu qu'on réussisse.

CHANSONS DE CARNAVAL

IV. Chanson des Greffeurs⁶

Mesdames, nous sommes experts en greffage
Nous le pratiquons en tout genre.

Si vous voulez apprendre notre art,
Nous vous l'exposerons en particulier,
5 Nul besoin de beaucoup d'étude et de papiers :
Chacun sait pratiquer les choses naturelles.

L'arbre que vous greffez, qu'il soit jeune
Tendre, long, lisse et sans nœud,
D'écorce délicate, bel et propre,
10 Au moment où il commence à bourgeonner.

Sciez-le ensuite, faisant une fente au milieu :
Que le greffon soit d'un tiers⁷, à peu près ;
Vous l'introduisez aussi serré que possible,
Mais sans faire éclater l'écorce.

15 On le fait pénétrer tant qu'on peut,
Puis on ligature en entourant d'un bon osier ;

⁶ Char de métier, comme le précédent, avec exposé détaillé de règles techniques, mais avec des campagnards comme la chanson des villageoises. On a conservé dans la traduction la précision des expressions (le greffon, l'œil...). Les équivoques habituelles jouent sur la fente et le greffon, sur des détails comme la pluie... le ton et les gestes pouvaient les multiplier.

⁷ Le « terzo » ou tiers est une mesure de 15 cm. environ, un tiers de brasses.

CHANSONS DE CARNAVAL

On serre une écorce contre l'autre,
Pour que les humeurs puissent se mélanger.

On greffe aussi sans fente avec succès :
20 De la main, détachez doucement l'écorce
Sans l'entailler, puis enfoncez le greffon,
Serrez entre les deux écorces et laissez...

Les jours de pluie, il faut solidement lier,
Puis laisser ainsi quelques jours ;
25 Le délier alors serait sans plaisir,
Car on ferait dépérir le greffon.

Qui veut avoir bonne huile, greffe les oliviers ;
Pommes et figes, on les obtient vite et fort belles,
Je vois que vous voudriez savoir la méthode ;
30 Vous la savez déjà et me faites parler.

Voici un procédé dont on fait grande estime :
Prenez un plat rond percé au sommet,
Un fer à imprimer, et détachez d'abord
L'écorce de l'endroit où apparaît l'œil.

35 Je détache cet œil et vite le transporte
Sur l'arbre où j'ai préparé un trou,
L'écorce dénudée un peu moins que la surface d'un sou.
Mettez dedans ; cela se cicatrisera.

Il faut l'introduire avec soin :
40 Se hâter gêne souvent tout,
Qui prend son temps réussit mieux ;
Il vaut mieux s'y mettre quand on sent une tendre sève.

Nous pensons que vous savez maintenant

CHANSONS DE CARNAVAL

L'ente en œillet et celle du frère
45 Qui la pratique toute l'année ; hiver comme été,
On peut greffer tout arbre, et même le pêcher.

L'arbre qui est avant sauvage et singulier
Devient, une fois greffé, peu à peu
Plus beau, plus gracieux ; il n'est plus stérile.
50 Voyez les beaux fruits qu'il porte.

Mesdames, nous vous invitons toutes
S'il ne pleut pas et si le temps est sec,
Et si vous voulez pêches ou autres fruits
Nous avons ce qu'il faut pour vous les donner.

CHANSONS DE CARNAVAL

V. Chanson de la Civette

Voici, mesdames, un animal parfait
Pour maints usages : il se nomme civette.

Il vient de loin, d'un pays étranger,
Il vit avec l'humidité, la boue
5 Dans les lieux bas ; quand on y met la main,
On l'en sort rarement propre.

Il n'aime bien que la viande sans os, et même,
Il lui en faut souvent un gros morceau.
Et à deux doigts au-dessous du croupion,
10 Comme vous allez voir, on extrait la civette⁸.

On prend une sonde longue d'un tiers,
Épointée, pour ne pas piquer,
Introduisez-la, qu'elle s'y enduise :
Mesdames, cela sera un doux plaisir.

15 C'est ainsi qu'on extrait le doux liquide
Certains n'aiment pas son odeur ;
Elle est bonne, mais, excessive, elle émet
Un mauvais relent de moisi, quand on la tient malpropre.

Il faut pour l'introduire assez bien regarder,

⁸ Dans la série des chansons obscènes, celle-ci est peut-être la plus pénible. Elle suppose une suite d'équivoques sur « Zibetto », la civette, qui est à la fois l'animal puant le musc qu'on en extrait, et bien autre chose.

CHANSONS DE CARNAVAL

20 Trouver sans erreur où gîte la civette ;
On risquerait de barbouiller la sonde,
D'autre chose et de blesser le petit animal.

Que celle qui n'a pas de sonde s'en arrange,
Recourre à des moyens étrangers ou du moins à son doigt
25 Et le donne à sentir ensuite à son mari,
S'il n'en a pas ou si c'est de sa faute.

Quelquefois la civette est dangereuse à prendre,
Car elle est périodique et veut se reposer
Pour trois ou quatre jours ; un amateur avide
30 N'y prend pourtant pas garde et sort un curieux plat.

Sa vertu la voici, mesdames :
Mettez-y le nez, elle sort la tête,
Et tout mal cesse chez la femme :
Il n'y a pas mieux pour qui souffre ainsi.

35 Celle qui aurait douleur de reins
Devra avec soin oindre bien la pointe :
La mettre à l'endroit du mal, aussitôt
La chaleur survient, et elle a grand plaisir.

Elle a le grand pouvoir d'engrosser :
40 Et bien d'autres, mais nous n'en dirons pas plus...
Peut-être en avons-nous trop dit : Allons, mesdames,
Vérifiez si ce que nous avons dit est vrai.

Si vous le voulez, nous vous en vendrons ;
Il faut bien vous servir de ce que vous avez de plus vivant
en vous ;
45 Ne vous obstinez pas : il faut céder enfin,
Et en accepter un petit flacon.

CHANSONS DE CARNAVAL

VI. Chanson des Villageoises⁹

Hélas ! en ce carnaval,
Nous avons perdu, Mesdames,
Toutes les six, nos maris,
Et sans eux, cela va mal.

- 5 Nous sommes de Narcetri.
En fait de métier, villageoises¹⁰ :
Nous ramassons de beaux fruits
Qui poussent dans le pays.
Si quelqu'une à la bonté
10 De nous indiquer nos maris,
Ces fruits seront à vous :
Ils sont doux, et ne font pas mal.

- Nous avons de gros concombres,
D'aspect bizarre et boutonneux,
15 Ils ont l'air plein de verrues
Mais ils sont appétissants ;
On les prend dans les deux mains :
On soulève un peu d'écorce,
On ouvre la bouche et suce ;

⁹ Chœur des six villageoises de Narcetri.

¹⁰ Les chars qui ne sont ni mythologiques ni allégoriques sont ceux des métiers et des corporations ; le vers 6 « nostr'arte è l'esser forese » définit le caractère du char. Chacune des strophes suivantes comporte une allusion obscène : le concombre (« citriolo ») et le melon ont un sens assez clair. Le « baccello », fève, cosse, a toujours dans le peuple une signification phallique.

CHANSONS DE CARNAVAL

20 Habitude à prendre : ils ne font pas mal,

Il y a, au milieu des autres,
Un melon gros comme une courge,
Nous le gardons pour la semence,
Pour qu'il puisse en pousser beaucoup.

25 Il leur fait langue, pieds et ailes
Tout rouges, et semble un dragon,
A le voir si beau, si farouche :
Il fait peur, mais ne fait pas mal.

Nous avons avec nous des cosses,
30 Longues, tendres, pour les gourmands ;
Et nous en avons encore
Dures, grosses, bonnes cuites,
Et pour faire des nigauds ;
Si tu tiens en main la queue,
35 Secoue-la de bas en haut,
Malgré l'air menaçant, elle ne fait pas mal.

L'habitude est, de nos jours,
De manger ces fruits après le repas.
Cela nous semble une erreur,
50 Car ils sont durs à digérer.
Bien remplir la... nature
Doit suffire : servez-vous en
Devant, derrière,
Mais c'est devant qu'elle ne fait pas mal.

45 Ces fruits, tels que vous les voyez,
Si vous nous indiquez nos maris,
Nous vous en ferons cadeau ;
Nous restons d'un âge vert ;
Et, seriez-vous des ingrates,

CHANSONS DE CARNAVAL

50 Nous trouverions d'autres moyens
Pour que la propriété travaille :
Nous voulons faire carnaval.

VII. Chanson de Bacchus et d'Ariane¹¹

Combien belle est la jeunesse
Elle ne cesse de fuir.
Qu'à son gré chacun soit en liesse,
Rien n'est moins sûr que demain.

- 5 C'est Bacchus et Ariane,
Beaux et brûlants l'un pour l'autre ;
Leur bonheur est d'être ensemble,
Car le temps s'enfuit, trompeur.
Ces nymphes et tout ce monde
10 Ne cessent d'être en gaîté
Qu'à son gré chacun soit en liesse,
Rien n'est moins sûr que demain.

- Ces joyeux petits satyres
Pris de désir pour les nymphes
15 Par les grottes, les bosquets,
Leur ont tendu mille pièges ;
Puis, par Bacchus échauffés
Ne cessent de danser, sauter.
Qu'à son gré chacun soit en liesse,
20 Rien n'est moins sûr que demain.

¹¹ Avec Bacchus et Ariane qui forment le groupe central, le char est composé de satyres et de nymphes, de Silène et de Midas. Une suite de strophes les évoque, puis, dans les deux dernières, la chanson n'est plus que l'appel insistant au plaisir, émouvant et joyeux.

CHANSONS DE CARNAVAL

- Ces nymphes ont plaisir
A se laisser tromper :
N'échappent à l'amour
Que rustres et vilains.
- 25 Puis ils se livrent ensemble
A la musique, aux chansons :
Qu'à son gré chacun soit en liesse,
Rien n'est moins sûr que demain.
- Tel un sac posé sur l'âne,
30 Après eux, voilà Silène :
Vieux, mais pourtant joyeux ivrogne,
Alourdi de graisse et d'années,
S'il ne peut plus tenir droit,
Il s'amuse et rit sans cesse :
- 35 Qu'à son gré chacun soit en liesse,
Rien n'est moins sûr que demain.
- C'est Midas qui vient ensuite
Ce qu'il touche devient or :
A quoi sert d'avoir trésor
40 S'il ne suffit à satisfaire ?
De quel agrément peut jouir
Qui ne cesse pas d'avoir soif ?
Qu'à son gré chacun soit en liesse,
Rien n'est moins sûr que demain.
- 45 Que chacun ouvre les oreilles,
Sans se troubler du lendemain :
Que jeunes, vieux, hommes et femmes,
Soient tous en liesse aujourd'hui.
- 50 Et, chassant tout triste penser,
Ne cessent pas de faire fête ;

CHANSONS DE CARNAVAL

Qu'à son gré chacun soit en liesse,
Rien n'est moins sûr que demain.

Amoureux, dames et garçons,
55 Vive Bacchus et vive Amour !
Musique, danse et chanson !
Qu'un doux plaisir brûle le cœur.
Plus de peine et plus d'ennui !
Que s'accomplisse ce qui doit.
60 Qu'à son gré chacun soit en liesse,
Rien n'est moins sûr que demain.

VIII. Chanson des sept Planètes¹²

C'est nous les sept planètes : nous quittons
Les séjours d'en haut pour témoigner du ciel sur terre.
Tous biens, tous maux viennent de nous,
Vos tourments dans le malheur et vos joies ;

5 De nous nécessairement procède
Ce qui advient aux hommes, animaux, plantes, pierres.
Nous contraignons qui nous résiste
Et guidons sans heurt qui a foi en nous¹³.

Mélancoliques, malheureux et ingénieux,
10 Riches notables, bons et graves prélats ;
Emportés, impatients, violents et virils,
Rois fastueux, musiciens célèbres, savants,
Beaux parleurs, menteurs sans scrupules,
De nous procède enfin toute activité basse¹⁴.

¹² Le chœur des sept planètes composait un char traditionnel au carnaval. Il témoigne assez de la vogue de l'astrologie, l'une des sciences majeures de la Renaissance. D'ordinaire, les sept planètes se présentent tour à tour. Laurent modifie ce schéma avec une nette originalité : les planètes réaffirment d'abord le déterminisme du ciel.

La strophe suivante énumère les « enfants » des planètes, à l'exception de ceux de Vénus, à qui sont consacrées les trois dernières strophes, dans un mouvement joyeux qui rejoint le thème essentiel du carnaval.

¹³ On a reconnu la paraphrase du vers classique : « volentem ducunt fata, nolentem trahunt ».

¹⁴ Les six vers présentent dans l'ordre les enfants de Saturne, du Soleil, de Mars, de Jupiter de Mercure et de la Lune.

CHANSONS DE CARNAVAL

15 La gracieuse, claire et belle Vénus
Suscite amour et courtoisie dans le cœur ;
Celui qu'atteint le feu du doux astre
Ne peut que brûler toujours pour la beauté ;
Bêtes, oiseaux, poissons connaissent sa douceur,
20 Par elle on voit se renouveler l'univers.

Debout, suivons cet astre bienfaisant,
Charmantes dames, garçons élégants ;
A passer vos jours en liesse,
25 Sans attendre que revienne le temps du plaisir,
Qui ne revient pas, quand il a fui.

L'aimable temps nous invite encore
A chasser pensers tristes, vaines douleurs ;
Que pendant cette courte vie,
30 Chacun se donne à la joie, à l'amour ;
S'égaie qui le peut : honneurs et richesses
Ne sont qu'un vain objet, pour qui n'est pas content¹⁵.

¹⁵ Ce dernier trait, cher à Laurent, rappelle la strophe de Midas, dans la chanson précédente.

CHANSONS DE CARNAVAL

IX. Chanson des Cigales

Les jeunes filles :

Nous sommes, vous voyez, Mesdames,
Des filles jeunes, gaies et jolies,

En train de prendre du plaisir,
Comme on fait au carnaval ;

5 Le bonheur d'autrui déplaît
Aux envieux, aux cigales ;
Elles s'épanchent en médissant,
Les cigales que vous voyez.

Nous sommes bien malheureuses

10 D'être en proie à des cigales
Qui ne chantent pas que l'été,
Mais pendant toute l'année.
C'est toujours ceux qui font le pire
Qu'on entendra le mieux médire¹⁶.

Les cigales :

15 Belles dames, nous ne faisons
Que ce qui est notre nature,
Et c'est souvent votre faute,
Quand c'est vous qui bavardez :

¹⁶La cigale est une bavarde médisante.

CHANSONS DE CARNAVAL

Il faut faire les choses, mais
20 Savoir les garder secrètes.

Qui fait vite peut échapper
Au danger du bavardage.
A quoi bon tuer quelqu'un
Rien qu'en le faisant attendre ?

25 Si nos caquets vous déplaisent¹⁷,
Faites, tant qu'il en est temps.

Les jeunes filles :

Quel prix a notre beauté,
Si des paroles la ruinent,
Vive amour et courtoisie !
30 Mort à l'envie et aux jaloux !
Que parle donc le médisant.
A nous, la vie, à vous, les mots.

¹⁷ Variante : « sans bavarder trop longtemps », en remplaçant « si v'offende il cicadaire » par « senza troppo cicalare ».

CHANSONS DE CARNAVAL

X. Chanson des Visages retournés¹⁸

Toutes choses vont à l'envers,
Tout ce qu'on peut imaginer.
Nous allons tels l'écrevisse.

Pour faire comme les autres,
Il faut porter aujourd'hui
Les yeux derrière et non devant ;

On ne peut regarder ainsi ;
Nous sommes tous ici des traîtres.
Tant pis pour qui croit l'apparence,
10 Car il est souvent démenti.

Ainsi nous nous justifions
De notre marche en arrière :
Entendons : tous en font autant,
C'est la manière accoutumée :

¹⁸ Il s'agit d'un char de « masques », portant le visage derrière la tête, pour signifier le monde à l'envers. Ce thème satirique, qui a un long passé iconographique, se rattache à l'image traditionnelle de la Prudence, qui a un double visage, une face devant une autre derrière. Par dérision, le masque de la prudence déformé passe aux hypocrites et aux menteurs, à ceux dont la pensée est pleine de duplicité. Ils dénombrent les avantages burlesques de leur singularité, et l'attribuent — moralement — à tout le monde. Le détail n'est pas toujours clair : les « traïdor » du vers 8 font penser aux devins de l'Enfer dantesque qui, eux aussi, marchent à reculons, le visage retourné. La dernière strophe, traitant des dames, a peut-être un sens libertin ; le vers 32 est inintelligible et la traduction n'est pas sûre.

CHANSONS DE CARNAVAL

15 Qu'on se rassure de le faire,
Nous savons que c'est général.

Nous croyons que cela vaut mieux,
Puisqu'aujourd'hui tous vont arrière :
Si l'on reçoit quelque coup,

20 On voit et trouve où s'appuyer,
On tâte avant de se fixer,
Et l'on n'a honte ni dommage.

Qui n'a les yeux par derrière
Se tord pour se retourner :
25 Il doit subir de grands coups,

Avec honte, il fait le sourd.
C'est après qu'il s'en avise,
En sentant le mal qu'ils font.

Ne vous émerveillez pas
30 Si les dames en font autant :
Chacune aujourd'hui s'évertue,

Tout mois leur est bissextile,
L'un succède vite à l'autre
Et ainsi toutes y viennent.

CHANSONS DE CARNAVAL

XI. Chanson des Boulangers¹⁹

C'est nous, mesdames, les jeunes boulangers,
Passés maîtres dans notre art.

Nous faisons des gimbettes, des suceries
Et préparons aussi certains massepains,
5 Nous en avons de grands qui vous semblent petits,
Pâteux dehors mais assez doux dedans.

Nous faisons aussi échaudés et pâtes,
Pas très beaux à voir, et tout bosselés,
Ils ont l'air dur dehors, quand on les touche,
10 Mais dedans ils sont bien meilleurs.

S'il en est qui aiment la fève²⁰,
Nous avons la mieux cassée qui soit,
Par un pilon écrasant jusqu'aux cosses
Quand on remue trop fort, elle sort du mortier.

15 Nous savons aussi faire le pain mollet,
Plus blanc que votre nœud bouffant,
Nous vous dirons comment il nous plaît,
Car nous ne songerions à penser, dire ou faire autre chose.

On doit avoir farine de gruau

¹⁹ Les boulangers détaillent leur éventaire et donnent des recettes de pâtisserie, en multipliant les équivoques.

²⁰ La fève a un sens aussi explicite dans la chanson VI.

CHANSONS DE CARNAVAL

20 Et puis agiter tamis ou blutoir
Pour sortir la fleur, et la mélanger
Avec de l'eau chaude, et pétrir le tout.

Il faut ici avoir les reins solides,
Plus fine est la pâte, quand mieux on s'agite ;
25 Si la peine te fait suer une ou deux gouttes,
Remue encore et tâche de finir.

Le pain fait, il faut le mettre à lever :
Il faut le placer en un endroit chaud,
Cela peut se faire sur un petit lit,
30 Mais vous veillerez qu'il soit bien en ordre.

Mais le four est chaud, et tu le balayes,
Agitant de ci de là le balai,
S'il y reste quelques traces de cendre ;
Il n'est pas très propre, quand on cuit beaucoup.

35 Le pain sent dedans la chaleur et monte,
Il gonfle et de l'eau en sort peu à peu ;
Il y entre dur et en ressort mou ;
On n'en ferait alors qu'une bouchée.

Pour cuire un rôti et un petit pâté
40 A côté du grand four, il y en a un petit,
Et tous deux n'ont en somme qu'une porte,
Mais tous les boulangers ne savent s'en servir.

Belles dames, tel est notre métier ;
Si vous vouliez pour votre bouche
45 Quelque douceur, voici l'échantillon :
Nous serons toujours prêts à la démonstration.

CHANSONS DE CARNAVAL

TABLE DES CHANSONS

I.	Chanson des Pains d'Epices.....	4
II.	Chanson des Parfums.....	7
III.	Chanson des Gaufres	10
IV.	Chanson des Greffeurs.....	13
V.	Chanson de la Civette	16
VI.	Chanson des Villageoises.....	18
VII.	Chanson de Bacchus et d'Ariane.....	21
VIII.	Chanson des sept Planètes.....	24
IX.	Chanson des Cigales	26
X.	Chanson des Visages retournés	28
XI.	Chanson des Boulangers	30

CHANSONS DE CARNAVAL



© Arbre d'Or, septembre 2001
<http://www.arbredor.com>

Illustration de couverture : Bacchus au carnaval de la Nouvelle-Orléans. © Alexandre Orloff.

Composition et mise en page © **PAT&C**

Le code de la propriété intellectuelle autorise « Les copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective. » (article L. 122-5) il autorise également les courtes citations effectuées dans un but d'exemple et d'illustration. En revanche, « Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants-droits ou ayants-cause, est illicite. » (article L. 122-4). Cette représentation ou reproduction par quelque procédé que ce soit, sans autorisation de l'éditeur ou du Centre français de l'exploitation du droit de copie (3, rue Hautefeuille, 75006 Paris), constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code pénal. Les images de couvertures sont également sous copyright et ne doivent pas être utilisées sans l'accord des propriétaires. Ne diffusez pas le présent ouvrage mais, au contraire, encouragez-en l'achat sur notre site.